

215 La Chanson

Paroles et musique: Michel Bühler
Arrangement: Gaspard Glaus
Production: Les Editions du Crêt Papillon
2016

Y avait dans les carrefours
Des orgues de barbarie
Les chanteurs v'naient des faubourgs
Foulard rouge et favoris
 Les gens se pressaient autour
Et reprenaient au refrain
C'était des chansons d'amour
Filles des rues qui disaient: "Viens!"
 C'était des rengain's faites pour
Que chante le populo
Simples comme les beaux jours
Libres comme chants d'oiseaux

Jeux de mots qui s'entrechoquent
Faux naïfs ou faux soldats
Y avait des chansons loufoques
Ça vous mettait tout en joie
 Y en avait d'osées salées
Qu'on n' chantait qu'après minuit
Les filles jouaient les offusquées
Mais en r'demandaient pardi
 Y avait les chansons à boire
Qu'on braillait entre copains
C'était faux à plus pouvoir
Mais bon Dieu qu' ça f'sait du bien!

Y avait les chants de marins
Au goût de rhum et d'écume
Six mois sur la mer au loin
Vagues froid tempêtes et brumes
 Et bûcherons et mineurs
Vignerons et charpentiers
Tous chantaient à plein bonheur
Et ça donnait dignité
 Jusqu'au dernier des voleurs
Au pire gibier de potence
Chacun avait dans le coeur
Sa complainte sa romance

Rapp'lez-vous y avait encore
Les plus tendres les plus belles
Les chanson comme l'aurore
Espérantes et rebelles
 Qui disaient aux pauvres gens
Le temps du malheur un jour
Comme s'épuise le vent
S'achèvera pour toujours
 Ces voix des vieux camarades

Qui n' pliaient devant personne
Luttes grèves barricades
Je les entends je frissonne

Y avait dans les carrefours
Des orgues de barbarie...